

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 151 (2006)
Heft: 8-9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Août-Septembre 2006

	Pages
Éditorial	
■ Suisse: indices de crise?	3
Armée XXI	
■ Capacité à durer et montée en puissance	6
■ Entretien avec le divisionnaire Jakob Baumann	9
Guerre électronique	
■ Une chance pour les femmes	11
Nécrologie	
■ Henri Daucourt s'est annoncé partant	13
Génie	
■ Le génie et le combat en zone urbaine (1)	14
OTAN	
■ L'exercice « COLD RESPONSE 06»	18
Terrorisme	
■ Evolution du terrorisme	22
■ Le terrorisme n'a rien à voir avec l'islam	27
Catastrophes naturelles	
■ Après Katrina, intervention de la Garde nationale	30
■ Après Katrina, une maladie profonde, l'antibushisme	36
Fortifications	
■ La ligne fortifiée de l'Aubonne	40
Comptes rendus	
■ Après 1918, dureté française en Alsace	46
■ 1939-1945, le SR suisse et la menace allemande	48
ARMS - 150^e RMS	
■ Programme	51
Nouvelles brèves	52
Revue des revues	56
SSO: comité	I-II
RMS - Défense - Vaud	III-VI

Suisse: indices de crise?

A la fin du XVIII^e siècle, la Suisse – il faudrait plutôt dire le Corps helvétique – connaît une crise qui se conjugue avec un blocage institutionnel. En 1788, le Président de la Société militaire helvétique voit quatre obstacles principaux à la réalisation d'une réforme militaire: l'incompréhension de cette réforme perçue comme l'abandon du système de milice, le processus de décision de la Diète, la résistance des autorités locales relayée par celles des Cantons, l'opposition de ces dernières à l'idée de réorganiser leurs milices dans un court laps de temps et selon des standards communs (solde, armement, instruction).

De telles raisons interviennent, à un degré ou à un autre, dans toute réforme militaire de grande envergure, y compris dans les réformes successives que l'Armée suisse a connues depuis 1995. Avant l'invasion française de 1798, elles sont amplifiées par les structures politiques de l'ancienne Confédération et l'absence d'une pensée militaire propre à la Suisse. Dès le XVIII^e siècle, les principaux Cantons, Etats de la Confédération, adoptent des règlements d'exercice sur les modèles français, hollandais ou prussien. *Le Kriegs-Exercitium der bernerschen Land-Miliz* de 1759 s'inspire largement du règlement français de la même année.

De nos jours, un tel phénomène est toujours perceptible, les modèles étant américain ou allemand. Dans une organisation militaire, l'absence d'une pensée propre et le recours à des modèles extérieurs – nous ne parlons pas d'interopérabilité – peut être un des indices de la crise, dont les causes sont multiples.

Le désintérêt des partis bourgeois pour les problèmes de sécurité et de défense qui explique au moins deux lacunes béantes. Le manque de mille cinq cents hommes et femmes dans les corps de police cantonaux et au niveau fédéral, partant la garde des ambassades par l'armée, une mission qui n'améliore pas l'instruction et le moral des troupes de milice concernées. Le manque pour raison d'économie de plusieurs centaines de sous-officiers et d'officiers de carrière, ce qui mine l'instruction, pourtant une base du concept «Armée XXI», et provoque stress, maladies professionnelles et un nombre important de démissions chez les officiers de carrière, sans parler des candidats qui, dissuadés, ne s'annoncent pas pour la carrière.

L'individualisme et la *mentalité d'assisté*, propres aux sociétés occidentales, mettent en grand danger notre système de milice, au civil comme au militaire. Il y a encore la remise en question par les milieux progressistes et *bien-pensants* de